

Homélie, 15 août 2021

Le Nouveau Testament est pauvre de renseignements sur Marie. Rien n'est dit de son lieu de naissance, ni où elle est morte et fut enterrée. Mais le sentiment religieux s'est chargé de combler ce vide.

Ainsi, dès les premiers siècles, des légendes ont paru, textes dont s'est vite emparée la piété populaire, donnant naissance à cette fête de l'Assomption, fixée au 15 Août, parce que c'est le jour anniversaire de la consécration de la première église construite à Jérusalem, en l'honneur de la Vierge Marie.

Ce qui est paradoxal, c'est que le peuple chrétien ait fait cette place-là, unique, incomparable, à une femme dont le Nouveau Testament parle peu. C'est que ce ne sont pas les théologiens qui ont décidé. Mais c'est la foi du peuple qui a mené Rome à proclamer le dogme de l'Assomption... en 1950 !

Alors, quel sens donner à cette fête ? Sans doute, orienter l'espérance des croyants en l'Eternité. Marie nous est en effet présentée aujourd'hui, comme l'image d'une promesse. Celle de vivre à notre tour notre élévation auprès de Dieu qui débute dès que nous laissons l'amour entrer dans notre vie en prenant le chemin du service, et en laissant la miséricorde prendre une place de plus en plus grande dans notre quotidien.

Ainsi, le texte de l'évangile nous montre Marie rendant visite à sa cousine. Avant d'être élevée en gloire Marie est l'image d'une femme « en visite » : Beau programme qui a inspiré tant d'homme et de femmes, et qui est aussi pour chacun de nous. Comment être des chrétiens « en visite » ?

Nous notons alors que Marie « en visite », c'est tout le contraire d'un protocole, pas de tapis rouge ! C'est une visite en tablier, pour un coup de main quand l'autre en a besoin. Oui, avant d'être élevée en gloire, Marie a vécu sa vie en tenue de service !

Cependant, nous remarquerons que la visite à Elizabeth ne dure que trois mois. Après, Marie s'en retourne chez elle. Marie « en visite » ne s'incruste pas, elle ne s'installe pas, elle ne fait pas le siège des autres, ne prend pas le pouvoir, et sait revenir dans sa maison.

Comme Marie qui marche avec empressement, tout chrétien, est invité à avoir le pied léger afin d'aider à la conception de divers projets pour une Terre plus humaine, plus propre, plus vivable ; soutenir leur grossesse, et aider à leur naissance.

Oui, tout chrétien, est invité à prendre part à l'accouchement de tout ce qui est mis en place et qui va dans le sens de l'épanouissement des humains que nous sommes.

Mais ensuite, discrètement, il faut savoir se retirer et repartir pour d'autres projets, pour d'autres services.

Il n'y a pas de registre de présence à faire signer, de bon de livraison à tamponner. C'est pourquoi l'eucharistie s'appelle la « messe ».

Ce mot qui vient des dernières paroles dites à l'origine en latin, au moment de la fin, en signe d'envoi : ite missa est !

A chaque eucharistie, la visite a eu lieu, la visite est finie. A chacune, à chacun de repartir pour partager ce qu'il a reçu ; surtout ne pas le garder pour soi, car l'amour transmis par la Parole de Dieu à chaque messe est fait pour être partagé.

C'est la condition pour avancer sereinement sur le chemin qui mène à la vie des ressuscités, chemin qu'a pris Marie, humble chemin du quotidien, qui fera de nous, un jour, des saintes et des saints !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr